

Bernard Girard

Fiction et Sciences Sociales

Projet Futur - FRSC
Février 2011

Un "pionnier" : la philosophie

- L'utilisation de la fiction chez les philosophes est ancienne, on la retrouve tout au long de l'histoire de la philosophie
 - la caverne de Platon
 - les utopies de Thomas More
 - le malin génie de Descartes
 - les mondes possibles de Leibnitz
 - les extra-terrestres de Kant
- Elle est présente chez les auteurs contemporains
 - l'homunculus de John Searle
 - le cerveau dans une cuve d'Hilary Putnam
 - réflexions sur le voyage dans le temps de David Lewis
 - ...
- Autant d'expériences de pensée dans des contextes différents
 - l'accès au réel, l'illusion, le doute radical, le corps et l'âme, les mondes possibles, le déterminisme et le libre arbitre...

La fiction et les sciences humaines

- On retrouve dans à peu près toutes les disciplines des auteurs qui utilisent d'une manière ou d'une autre la science-fiction
 - l'histoire
 - l'économie
 - la science politique
 - la sociologie
 - la démographie
- La SF y est utilisée comme expérience de pensée ("et si..."), mais pas seulement
 - un matériau pour analyser les inquiétudes de l'opinion sur l'avenir ou révéler les attentes de l'opinion
 - un outil de médiation entre le communauté scientifique et la société
 - un outil susceptible d'être utilisé dans la recherche

La Science-Fiction comme symptôme

- Lorsque le futur devient incertain, les romans d'anticipation sont une manière d'exprimer ses angoisses. Thème exploité par les marxistes et les freudiens
 - Gérard Klein : la SF dans les années 60, symptôme du désarroi de la classe intellectuelle
 - Daniel Fondanèche : le succès de Dick expliqué par le désir des soixante-huitards de prolonger leurs rêves de liberté
 - Mark Bould : la globalisation du capital, inconscient de la SF?
 - Carl Freedman rapproche les objets qui ont une volonté propre de Dick de l'analyse marxiste de la marchandise
 - Fredric Jameson : le thème de l'immortalité substitut d'une inquiétude plus fondamentale résidant dans l'inconscient

La SF comme arme politique dans les régimes autocratiques

- Une vieille tradition de l'utopie
 - se déplacer, dans l'espace ou dans le temps permet d'échapper aux contraintes : ce qui est interdit chez nous est autorisé dans des mondes imaginaires
- Lorsque la censure est trop forte, la fuite dans des futurs lointains permet d'explorer des mondes où est autorisé ce qui est interdit dans nos sociétés
 - variations de Heinlein sur la sexualité
 - analyses de Dick sur la montée en puissance du complexe militaro-industriel
 - ...

La SF comme médiation

- La SF introduit ses jeunes lecteurs au monde de la science-fiction et suscite des vocations
 - les ingénieurs
 - Paul Krugman et Asimov
- La SF éclaire l'opinion sur le futur et prépare la réception des innovations
 - nous savions depuis longtemps que nous irions un jour sur la lune
 - Jacques Ellul : les cauchemars que nous présentent la SF nous préparent à ce que nous refuserions : "Ce n'était donc que cela?"
- La SF éclaire la dimension éthique du progrès technique
 - Les auteurs posent dans leurs romans des questions éthiques
 - Les scientifiques utilisent la fiction pour penser les conséquences sociales de leurs inventions

La SF, les scientifiques et l'éthique

- Les biologistes font souvent référence dans leurs travaux à Frankenstein comme l'exemple même à ne pas suivre
- Bill Joy et les nano-technologies
 - Ce chercheur qui a mis en garde contre les risques de la technologie a construit sa réflexion sur des scénarios catastrophes directement inspirés de la SF
 - réplication automatique et non contrôlée de la technologie : grey goo
 - Thème repris et développé immédiatement par Greg Bear dans Blood Music
- La réflexion scientifique et la fiction se développent de pair
 - certaines revues de SF demandent à leurs auteurs d'accompagner leurs nouvelles d'articles en expliquant les sources techniques

La SF et la "post-normal science"

- La SF est utilisée dans des textes théorique et dans des romans
 - pour construire des scénarios catastrophes
 - formuler et discuter des problèmes éthiques
 - imaginer des solutions (s'installer sur une autre planète...)
- Elle participe de ce que Funtowicz et Ravetz (1991) ont appelé la "post-normal science", une science qui ne se contente pas de travailler son champ technique mais qui s'intéresse également à son impact sur l'environnement, la société, la nature humaine
- La fiction nourrit la réflexion éthique et donne un cadre à l'activité scientifique, elle lui fixe des bornes

Quand la SF contribue à la production scientifique

- Quand on demande aux auteurs de SF de donner des idées aux chercheurs : Microsoft et les loisirs électroniques (1984)
- Quand les techniques narratives de la SF sont utilisées pour mieux comprendre le passé
 - l'histoire contre-factuelle (Fergusson, Fogel...)
 - utilisation systématique du raisonnement par abduction
 - Hitler a gagné la guerre, pourquoi?
 - le train à vapeur ne s'est pas développé
 - le Sud a gagné la guerre de Sécession
- Quand elles sont utilisées pour analyser les effets des inventions
 - les économistes et le clonage : on applique à une situation imaginaire (le clonage est autorisé) les théorèmes économiques (Posner, Saint-Paul)

- Quand les démographes inventent des fictions pour comprendre les conséquences des tendances à l'oeuvre ("demografictions" de Kuijsten, 1999) :
 - multiplication des femmes célibataires qui ont des comportements masculins (alcool, tabac) -> augmentation de la pression foncière, mortalité plus précoce...
- Quand la SF contribue à la formation de problèmes que des chercheurs peuvent travailler (Rumpala, 2011)
 - grâce à la SF, une question entre dans le champ éthique, philosophique ou scientifique
 - comment préserver la nature humaine?
 - comment vivre avec des machines intelligentes?
 - que faire d'une population croissante de vieillards? (200 centenaires en France en 1950, 20 000 aujourd'hui, 300 000 en 2050)
- Seule la SF a abordé ces questions, a commencé de les "travailler"

Des problèmes épistémologiques

- Quel est le statut épistémologique des résultats trouvés par ces travaux?
 - En quoi l'avenir peut-il devenir objet de savoir?
 - Que valent les déductions des économistes sur le clonage?
- Aristote s'interrogeait sur les "futurs contingents", sur ces états du monde qui ne sont ni "nécessairement vrais" ni nécessairement faux"
 - Qu'est-ce qu'un résultat scientifique ni nécessairement vrai ni nécessairement faux?
- La réponse de Hans Jonas : le questionnement éthique n'a pas besoin d'attendre la confirmation scientifique pour se déployer
- Mais au delà de l'éthique?
- Peut-on tenter une réponse constructiviste?